

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 66 (1927)  
**Heft:** 32

## **Werbung**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

des choux et du bouilli, et puis qu'on trouvait ça bon.

— Et puis, à présent qu'ils ont du rôti et des petits pois, crois-tu qu'ils se régalaient mieux ?

— Ma foi non, et puis, de notre temps, on savait mieux s'amuser qu'eux.

— Et puis les filles... c'était au moins des filles, en dansant on tenait au moins quelque chose... te rappelles-tu la Rosine ?...

— Et la Marie au tambour...

Ils s'en vont en s'appuyant sur leurs cannes... Là-bas, au coin de la laiterie, l'Augustine et la Sophie parlent des prix...

— Il paraît qu'il y en a de toute beauté, une bassine à confitures, par exemple... si seulement Jules pouvait l'avoir.

— Il paraît que tout le monde aura un prix.

— Oui, ils ont même acheté un prix de consolation pour le tout dernier, c'est un moulin à poivre qui coûte huitante centimes.

— Oh bien alors, tu peux compter que ce sera pour mon Eugène qui ne sait rien faire que des trous pour les grillets.

— Que veux-tu, tout le monde ne peut pas tuer comme ce monsieur Hartmann...

Là-bas, en face de l'auberge, sur ce banc au soleil, voilà pourtant quelqu'un qui ne pense pas à l'abbaye. C'est la mère Duvillars. Elle a un catarrhe chronique, et tousse à fendre l'âme. Ces derniers jours, elle a bien baissé. Dans la maison, on entend ses deux petites-filles qui rient aux éclats. Elles se réjouissent pour l'abbaye, elles ont fait des robes roses si jolies... Mère Duvillars, cramponnez-vous pour ne pas mourir avant l'abbaye... Puisque vous avez tant fait que d'arriver à huitante-six ans, tâchez de tenir encore quatre ou cinq jours... Croyez-moi, mère Duvillars, si vous voulez que vos petites-filles pleurent sur vous et non sur leurs jolies robes roses...

Tout à coup, dans la rue et sur la place, une rumeur s'élève. Tout le monde regarde du côté de l'église où Félix, le couveur, est en train de hisser le drapeau fédéral qui flottera pendant la fête. Lentement, de crampon en crampon, il s'élève contre le toit aigu... Tout le monde retient son souffle. L'Augustine et la Sophie poussent de sourdes exclamations, la mère Mercet murmure : Mon Dieu que c'est beau d'être jeune... La grand-mère Duvillars cesse de tousser et perd son air accablé... Maintenant, il est en haut. De la main gauche, il se tient, de la droite, il tire à lui le drapeau, lentement le hisse et le plante dans l'anneau de fer... Contre le doux ciel du crépuscule, tous ces gestes lents ont l'air d'un rite.

En disant que c'est beau, cet homme qui, pour dédier à la patrie la fête de son village, hasarde sa vie, je ne crois pas me tromper... Et voilà justement la mère Mercet qui pense comme moi, elle a la larme à l'œil. Riez d'elle si vous voulez.

Maintenant, contre le doux ciel mauve, le drapeau flotte... Demain matin, un coup de canon annoncera que la fête commence, et les citoyens, après avoir bu une tasse de café et mangé un bruisselet, mettront le fusil à l'épaule, et partiront pour le stand.

J.-L. Duplan.

#### EN FACE

Un poivrot parisien, parcourant une rue, devait s'arrêter au numéro 125. Mais, comme il n'y voyait plus clair, il interrogea un agent.

— Pardon, Monsieur, le numéro 125, s'il vous plaît ?

— 125 ? Trottoir en face !

— Ah ! ah ! Trottoir en face, merci.

Il traversa la rue et atteignit le trottoir indiqué. Puis, pour plus de sûreté, il demanda à un autre agent qui se trouvait là :

— C'est bien ici, n'est-ce pas, le trottoir d'en face ?

— Le trottoir d'en face ? fit l'agent, mais non, voyons... il est de l'autre côté.

— J'en viens, et l'on m'a dit que c'était ici !

A l'école. — Mon petit Jules voulez-vous me dire ce que c'est que le ciel ?

— M'sieur, c'est le plafond de la terre.



#### LES DEUX DAMES DE CHEZ MARC-ANTOINE.

— J'ai tout ce qu'il faut à la maison, mademoiselle, merci mille fois, mademoiselle.

Ah ! ce n'est pas Lina, la femme de chambre, qui a fait une telle réponse ! Non, décidément, elle ne comprend pas cette fierté chez des villageois. Et s'ils l'avaient amusée au début, maintenant ils l'exaspéraient presque. A ses yeux, Marc-Antoine, un instant mis à part, était redevenu le paysan mal habile et le maître d'école raisonnable. Pis encore : il faisait des vers. L'ennui rend insociable d'abord, ensuite méchant. Elle devenait, dans tous les cas, injuste. Sa politesse un peu hautaine, son rire indéfinissable, son air distant la rendirent, tout à coup, fort peu charmante, malgré ses yeux bleus gris et son extraordinaire chevelure.

Mariette, bousculée un matin à propos d'eau chaude, était venue pleurer à la cuisine.

— Elle est insupportable. Je ne sais plus comment faire pour la contenir.

Mais tante Julie l'avait consolée, excusant ces vécéités, les expliquant :

— Tu comprends. Elle est malade. Il ne faut pas lui en vouloir. Elle n'y peut rien, cette demoiselle. Si elle n'avait pas été malade, elle ne serait pas venue ici. C'est donc qu'il faut lui passer quelque chose.

Catherine grommela :

— C'est une « pionne », rien d'autre. C'est malade quand ça veut. Si la mère n'était pas toute aux petits soins autour de mademoiselle, ça marcherait autrement. Bien, il y aurait fait beau voir que ma sœur Méry, qui était pourtant pleine de « rhumatisse », ait mené un pareil train par chez nous. Oui, il y aurait fait beau voir !

Tante Julie les apaisait toutes deux, surtout Catherine qui, dans ces moments d'indignation, ne parlait rien moins que de brûler le rôti et de faire trancher la crème. Mais, c'étaient propos de bonne femme. Elle avait trop la fierté de ses talents culinaires pour s'exposer à un blâme, et trop de fierté de la maison pour exposer tante Julie à une remarque désobligeante.

Madame Gerbier paraissait, elle aussi, plus déprimée et plus lasse que d'habitude. A table, elle ne parlait pas : Pauline non plus, d'ailleurs, et Marc-Antoine, que cette attitude déroutait, trouva bientôt d'excellents prétextes pour ne plus paraître aux repas. Tantôt il avait à faire au village, tantôt dans les chalets du haut, tantôt ici, tantôt là. Ces absences régulières et soudaines ne passaient pas inaperçues. Pauline disait :

— C'est un homme fort occupé que M. Dupertuis. On voit qu'il a en mains les affaires municipales.

Tante Julie ne répondait pas, Pauline en était pour ses frais de moquerie. D'ailleurs sa méchanceté à coup d'épingles s'exerçait aussi bien sur sa mère que sur les indifférents. Ou aurait dit que Mlle Gerbier s'efforçait à déplaire ; et ceux qui cherchaient à la satisfaire la contraignaient visiblement. Mécontente de tout, elle dépréciait tout.

Marc-Antoine n'y comprenait rien et, naïf, s'attrubua même un revirement si absolu.

— Mais, alors, que lui ai-je fait ? Ai-je été impoli ? Ai-je été trop familier ? Ai-je manqué de complaisance ?

Les dernières paroles échangées avec Pauline — en dehors des devoirs de courtoisie et des banalités courantes — avaient suscité une nouvelle escarmouche. On parlait d'un vieux bourgeois de Fiermont, entretenu par la commune et dont la méchanceté, la mauvaise humeur permanente, étaient proverbiales dans la montagne. On disait : « Crouïe comme David Peter » ou « Gringe comme David Peter ». Le pauvre était devenu un terme de comparaison. Et Marc-Antoine, prétendait que lorsque les gens sont mauvais, ce n'est pas toujours parce qu'ils sont pis que les autres, mais c'est simplement parce qu'on ne les aime pas.

Cette idée amusa beaucoup Pauline.

— Mais, monsieur, dit-elle, il faudrait aussi qu'ils fissent quelque chose pour qu'on les aimât. On ne peut pourtant pas caresser les orties parce que c'est involontairement qu'elles brûlent.

— Faire quelque chose pour être aimé, mademoiselle ? Cela, bien souvent, ne suffit guère. Nombre d'entre eux ont débuté par là, mais on les a rabroué, pour diverses raisons, pour leur laideur, ou pour leur bêtise, ou pour leur misère, que sais-je ? Alors, ces gens-là se sont dit : « Si j'étais bon et doux et ten-

dre, ça me ferait beaucoup de peine qu'on ne soit pas gentil avec moi, qu'on ne me dise jamais de ces jolis mots comme je voudrais qu'on m'en dise. Alors je suis devenu désagréable, bourru, hargneux. Et si on me hait, je peux dire : tu ne l'as pas volé. » Voilà ce qui s'est passé pour beaucoup de ces pauvres diables.

Pendant tout ce petit discours, un peu pédant il est vrai, Pauline avait regardé Marc-Antoine et ce regard, qu'aiguiseait un beau brin d'ironie, n'avait rien d'admiratif. Les derniers mots prononcés, elle se leva, s'inclina avec une politesse effectuée et dit :

(A suivre).

G. Héritier.

**Théâtre Lumen.** — Aux habitués du Théâtre Lumen : La direction avise le public que, devant effectuer une transformation dans sa salle, l'établissement sera fermé du vendredi 5 au jeudi 11 août 1927 inclus. A partir du vendredi 12 août jusqu'au jeudi 18 août inclus, spectacles en soirée seulement, et dès vendredi 19 août, reprise habituelle des représentations.

**Royal Biograph.** — Au programme de cette semaine, « Les Mains d'Orlac », magnifique production artistique et dramatique réalisée par Robert Wiene, d'après le roman de l'écrivain français : Maurice Renard. Au même programme, Raymond Griffith dans « Raymond gagne le prix ! », comédie sportive et humoristique en 3 parties. Aux actualités : les grandes manifestations de Vevey, film tourné à Vevey, en août 1927. Tous les jours, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30. Dimanche 7, matinée dès 2 h. 30.

Pour la rédaction : J. MONNET  
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

#### Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.



#### POUR OBTENIR DES MEUBLES

de qualité supérieure, d'un goût parfait, aux prix les plus modestes.

Adressez-vous en toute confiance à la fabrique exclusivement suisse

**MEUBLES PERRENOUD**

SUCCURSALE DE LAUSANNE : Pépinet-Gd-Pont

Achetez vos chemises chez le spécialiste

**DODILE**

Rue Haldimand LAUSANNE

HORLOGERIE-BIJOUTERIE-ORFÈVRERIE

Atelier spécial de Réparations de Montres, Pendules et Réveils en tous genres

**Elie MEYLAN**

Horloger diplômé, Pendulier spécialiste

Solitude 7 LAUSANNE Solitude 7

#### Dégustez tous

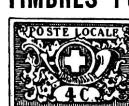
les excellents vins

**Aigle et Yvorne 1926**

CH. HENRY, AIGLE

Tél. 78

#### TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS



Choix immense

Achat d'anciens suisses 1850-54

Enavo prix-courants gratuits

**Ed. ESTOPPEY**

Grand-Chêne, 1 Lausanne

#### LAITERIE DE ST-LAURENT

Rue St-Laurent-27

Téléphone 59.60

Spécialité : Beurre, œufs du jour, Fromages de 1er choix.

Mayakosse et Maya Santé, Tommes.

J. Barraud-Courvoisier

**VERMOUTH CINZANO**

Un Vermouth, c'est quelconque,

un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE

Demandez un

**Centherbes Crespi**

l'apéritif par excellence.

## Banque Commerciale de Lausanne S. A.

(ci-devant Ch. SCHMIDHAUSER &amp; Cie)

Fondée en 1893

Place Bel-Air, N° 4

Tél. 48.97 et 48.98

Nous recevons jusqu'à nouvel avis des dépôts d'argent aux conditions suivantes :

En comptes-courants à vue	3 0/0
En comptes de Dépôts	4 1/4 0/0
Carnets d'épargne	4 1/2 0/0
Certificats de Dépôts de 2 à 5 ans	4 1/2 0/0 à 5 0/0

Toutes opérations de Banque aux meilleures conditions.

## Le Lysoform

est employé dans les Hôpitaux, Maternités, Cliniques, etc., pratiquement reconnu par MM. les Docteurs comme le meilleur antiseptique, micro-bicide et désinfectant.

Exigez les emballages originaux portant notre marque. Flacon 100 gr. 1 fr. Flacon 250 gr. 2 fr. Savon de toilette au Lysoform, 1 fr. 25.

Société Suisse d'Antiseptique LYSOFORM. Fabrique et bureau: Rue de Genève, Lausanne.



## Crédit Foncier Vaudois

*Emission d'Obligations foncières*

**4 3 | 4 0 | 0**

Dépôts jusqu'au maximum de Fr. 20.000 en

**Caisse d'Epargne Cantonale Vaudoise  
garantie par l'Etat**

**Intérêt 4 1/4 0 | 0**

**AVANT  
DE VOUS MEUBLER...  
NE MANQUEZ PAS DE VISITER NOTRE**

**VASTE EXPOSITION  
D'AMEUBLEMENT**

Facilités de paiement - Devis gratuits  
Tapis, Rideaux, Linge de Maison  
Installation de Cuisine

GRANDS MAGASINS

**INNOVATION**

Rue du Pont S. A. Lausanne



Louve, 7 LAUSANNE H. VERREY  
paie un bon prix les chevaux pour abattre, et les débite aux meilleures conditions.



AU  
„CONTEUR VAUDOIS“

Henri ROSSIER et ses Fils  
successeurs

En vente partout.

Dépôt général:

**E.-I. HAMBOURG**  
44, Rue Chandieu  
**GENÈVE**

**VILLENEUVE  
BÉCHERT-MONNET & Cie  
LAUSANNE**

**Guérisons par les plantes**

**Aimé HIRSCHY**  
Esc. du Grand-Pont 3, LAUSANNE  
Herboriste-Masseur diplômé

**CURES SOUVERAINES**

contre  
rhumatismes, hydropisie, sciatique, arthrite, affections synoviales, entorses, luxations, fractures, coxalgie, etc.  
par le massage et les plantes,  
méthode hindoue.

## Négligence

Nous attirons l'attention sur les avantages qu'offrent les

**Coffres-forts  
et Cassettes incombustibles**

Ces meubles sont devenus indispensables pour servir livres, papiers (de famille), titres, etc. i.e. public très souvent se voit dans la triste nécessité de sacrifier ces objets en cas d'incendie. Il s'empêtra de s'éviter tout souci en demandant un prospectus à François TAUXE, fabricant de Coffre-forts, à Malle, LAUSANNE.

**Baumgartner & Cie**  
S. A.  
LAUSANNE  
Papiers en tous genres

## Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux  
vous sera réservé.

## Lausanne

**Hôtel de France**Angle r. St-Laurent, r. Mauborgne  
Cuisine soignée  
Cave renomméeGrand Café-Brasserie  
Grande salle pour sociétés.- Concerts tous les jours  
Se recommande P. Feraldo**Restaurant de Grancy**Boulevard de Grancy  
Rond Point 1  
(2 minutes en dessous de la Gare)

Repas à prix fixe et à la carte.

Vins ouverts et en bouteilles de 1<sup>er</sup> choix.

Salle de billard et de sociétés.

Cuisine française soignée. — Prix spéciaux pour sociétés.

Tél. 70.01.

A. Grisel-Hirt, chef de cuisine.

## Café de la Grenette.

Place de la Riponne.

Repas pour noces et sociétés.

Cuisine soignée.

Vins de 1<sup>er</sup> choix.

Tél. 98.60. Nouveau tenancier : E. Gamon, Ex-chef de cuisine.

**C'est au Café de Bourg**Que vous trouverez  
toujours les spécialités  
Johanniberg, Dôle,

Lavaux, Château-neuf, Rosé fin, Mistela doux exquis.

CANALS, Moudon-Lausanne.

Petit-Chêne, 3 **LAUSANNE**

TÉLÉPHONE 22.54

## Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

**Abonnements de vacances**

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

**Service d'ordre et de surveillance**

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés.

Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

## Théâtre Lumen

Pour cause de transformations

fermeture

du Vendredi 5 au Jeudi 11 août.

## Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 5 au Jeudi 11 août 1927

Dimanche 7 août : matinée dès 2 h. 30

Conrad VEIDT

dans

Raymond GRIFFITH

dans

LES MAINS D'ORLAC

RAYMOND GAGNE  
LE GRAND PRIX !Grand film d'aventures  
sensationnelles d'après le roman de  
Maurice Renard.Grande comédie sportive  
et humoristique.

AUX ACTUALITÉS !

LES GRANDES MANIFESTATIONS DE VEVEY

Aout 1927